

Expérience en médecine humanitaire avec l'association MAJHANDI à Madagascar

Docteur Marie Christine Delmas

Le principe de travail est de rassembler une équipe de thérapeutes et de médecins qui puisse en une semaine faire le bilan, l'élaboration d'un projet de soins et la formation des parents pour une trentaine d'enfants rassemblés en un même lieu. A la fin de la semaine, il est remis aux parents un cahier d'exercices à faire régulièrement avec leur enfant jusqu'à la mission suivante, 4 ou 8 mois plus tard. La confection d'appareillage et aides techniques se fait en parallèle soit en plâtre par les intervenants soit avec l'aide de menuisiers, et couturiers locaux.



La logistique est gérée par les parents eux-mêmes, et l'organisation mise en place en amont par le médecin responsable F. Mette à l'aide d'une secrétaire et d'une personne référente sur place. Celle-ci prend ensuite le relais pour aller dans les familles faire le suivi du programme, organiser une consultation intermédiaire entre chaque mission, et convoquer les familles à chaque mission.

Pour les médecins, c'est une expérience enrichissante de travail en équipe qui doit être rapidement efficace afin qu'un projet de soin cohérent et applicable puisse être mis en œuvre dès la fin de la semaine avec une acceptation optimale de la part des familles. Le partage avec des jeunes motivés et plein de fougue est très agréable, même si le rôle est aussi de canaliser les ardeurs.

Le fait de mettre en place un projet de soins avec très peu de moyens est plutôt valorisant avec une médecine dont on voit qu'elle peut soigner les enfants et accompagner ses familles même avec une intervention aussi ponctuelle et qui semble dérisoire. Bien sûr, il faut voir avec le recul si la compliance demeure et si le résultat obtenu permet de maintenir la motivation des familles.

Les traitements médicamenteux sont très peu accessibles, et il n'y a que 4 anti-épileptiques disponibles, sans possibilité d'EEG et de dosages sanguins. Il faut donc accepter de faire des essais un peu à l'aveugle et de n'avoir aucun contrôle possible sinon des nouvelles à la mission suivante. De même, il faut accepter de n'avoir aucun moyen diagnostic, et de faire uniquement avec la clinique.

Le regroupement des familles sur le même lieu durant toute la semaine avec les intervenants permet de créer des liens proches avec les familles et les enfants. Outre le caractère enrichissant et plaisant du partage, ces liens permettent sans doute d'augmenter la compliance des familles. La présence d'une psychologue et d'une éducatrice de jeunes enfants a permis aux familles de verbaliser leurs questions et de se placer dans une perspective d'accompagnement global au-delà de leur désir de récupération des déficiences.

La qualité de l'organisation et de l'hébergement de cette mission ont permis d'avoir un environnement agréable et de travailler dans de bonnes conditions sanitaires et de confort, ce qui a permis de maintenir intacte la motivation.